

PISTES PÉDAGOGIQUES

Fonds d'art contemporain de Montfort Communauté

Natura et homines

Exposition de 7 œuvres de Pascal MIRANDE, Aurélie MOURRIER, Vincent MALASSIS, Lionel PRALUS, Rika TANAKA, Quentin MONTAGNE

À partir du CP



Rika Tanaka, *Bol*, dimensions variables, pierre reconstituée et eau du lac de Trémelin, 2018

L'aparté, lieu d'art contemporain



L'aparté est un lieu d'exposition d'art contemporain. Par la présentation de 5 à 6 expositions temporaires chaque année, L'aparté se veut avant tout un espace de création. Également lieu de résidence, L'aparté permet aux artistes invités d'y poursuivre leurs recherches et d'y proposer des projets d'exposition originaux qui peuvent donner lieu à une édition. Les expositions sont régulièrement accompagnées d'un clin d'œil Hors les murs sur le territoire. L'aparté propose un programme

de médiation auprès de ses publics, en particulier le public scolaire. Des visites et des ateliers pédagogiques sont proposés aux établissements scolaires toute l'année. Leurs contenus sont créés spécifiquement pour l'exposition en cours.

Situé sur le domaine de Trémelin, L'aparté, lieu d'art contemporain du Pays de Montfort est une structure intercommunale de Montfort Communauté (Bédée, Breteil, Iffendic, La Nouaye, Montfort-sur-Meu, Pleumeleuc, Saint-Gonlay, Talensac).

Depuis septembre 2017, les établissements scolaires peuvent emprunter des œuvres produites à L'aparté. Elles sont accompagnées d'un contenu pédagogique. Le fonds est composé d'une cinquantaine d'œuvres multiples ou originales faisant l'objet d'un budget d'acquisition. La nouveauté pour 2022 est la création de 4 expositions thématiques composées chacune de 5 à 7 œuvres et/ou séries d'œuvres.

Natura et homines

Natura n.f (français nature) :

- Le monde physique, l'univers, l'ensemble des choses et des êtres, la réalité : Les merveilles de la nature.
- Ensemble de ce qui, dans le monde physique, n'apparaît pas comme transformé par l'homme.
- Ensemble des caractères, des propriétés qui font la spécificité des êtres vivants.

Homines n.m (français hommes) :

- Primate caractérisé par la station verticale, par le langage articulé, un cerveau volumineux, des mains préhensiles, etc.
- L'espèce humaine considérée de façon générale.

A travers cette exposition composée de sept œuvres, L'aparté vous propose de s'intéresser à la nature sous un angle spécifique, qu'est-ce que la nature sauvage, comment les Hommes ont-ils modifiés les paysages, et qu'est-ce que cela implique ? Cette exposition « clef en main » propose une diversité de supports : photographie, collage, livre percé, dessin, sculpture.

I - L'idéalisation par l'image

1- Présentation des œuvres

Sir John Soane's Museum, Quentin MONTAGNE

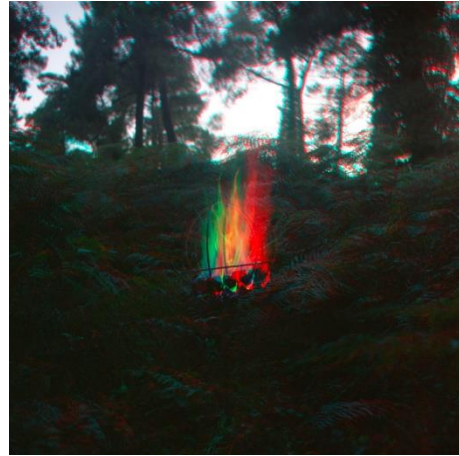
L'artiste - Quentin Montagne sélectionne dans les champs de l'Histoire de l'art, de l'architecture et de la culture de masse, des éléments liés au Merveilleux. Bien qu'il utilise essentiellement la peinture et le dessin, il ne cherche à privilégier aucun médium. Faisant cohabiter différentes pratiques et convoquant plusieurs mondes, il tente de tisser d'autres liens entre des éléments disparates. Après s'être concentré plusieurs années sur l'imaginaire subaquatique et l'un de ses principaux médias, l'aquarium, ses recherches le portent aujourd'hui vers les représentations de la nature et, plus largement, à questionner les rapports que l'homme entretient avec le monde sauvage. L'artiste est invité en 2020 à présenter son exposition «Il est, au pays d'Hémonie, une région boisée...».

L'œuvre - Situé à Londres, le Sir John Soane's Museum est célèbre pour la diversité de ses collections et son esthétique singulière. La vision qu'en donne le peintre Joseph Michael Gandy est ici envahie par la faune et la flore. Celles-ci reprennent leurs droits sur cette accumulation de tableaux et de constructions. A première vue réaliste, cette nature luxuriante est fantasmée. La taille des éléments n'est pas à l'échelle et des biotopes différents sont réunis. Ce collage nous transporte dans un univers idéalisé, sorti tout droit des souvenirs de Quentin Montagne, où se mêlent la ménagerie du Jardin des Plantes à Paris, les romans de Jules Verne et de vieux imagiers des éditions des Deux coqs d'or ou Gründ. C'est à partir de ces ouvrages qu'il chine en brocantes que l'artiste compose ses images féériques du monde sauvage.



Graphiti-élément-02 / Graphiti-élément-04, Pascal MIRANDE

L'artiste - Pascal Mirande associe la photographie, le dessin et la sculpture pour créer des mondes inspirés des contes et mythologies, de l'histoire de l'art, de l'imaginaire collectif ou de souvenirs d'enfance. Sa recherche photographique et plastique s'écrit ainsi dans un dialogue entre des formes dérisoires et éphémères et des lieux puissants de mémoire. Sa démarche est axée sur la confrontation et la vigilance : la confrontation entre un élément du paysage et une fabrication qu'il réalise ; la vigilance comme une réflexion générale sur la véracité des images, qui conduisent à être attentif à ce qui est regardé.



L'œuvre - *Graphiti-élément-02* La photographie met en scène une petite construction en bois installée dans le lac. L'artiste joue avec la notion d'échelle, par la prise de vue en ras du sol : une petite sculpture prend alors des allures de torii japonais (Dans la religion shintô, le torii est une porte qui permet aux humains d'accéder au monde spirituel). Une sensation de mystère et de calme se dégage de cette photographie grâce aux tonalités de bleu et à la brume qui envahit le paysage. Comme une invitation à contempler voire à méditer.

Graphiti-élément-04 Installé sur un tapis de fougères, au centre de l'image, l'élément feu vient éclairer un paysage sylvestre sombre. Cette photographie transporte le spectateur dans une atmosphère proche du mystique, des rituels rappelant les rites de passage, les contes et légendes racontées autour du feu. Trouble renforcé par la présence d'une sculpture en bois énigmatique en forme de globe qui vient alimenter le feu.

Ces photographies mettent en scène la nature de Trémelin en intervenant graphiquement dans le paysage. Elle jouent de l'opposition des éléments naturels - l'eau et le feu - et des paysages - le lac et la forêt.

Pascal Mirande utilise un appareil photographique argentique stéréoscopique ainsi que la technique de l'**anaglyphe** : un anaglyphe est un couple d'images stéréoscopiques en deux couleurs complémentaires, habituellement rouge et cyan. Les anaglyphes mettent en évidence un jeu graphique par la superposition de deux images réalisées simultanément. Sans les lunettes et donc sans le dédoublement des deux images, la photographie nous apparaît parasitée, interférée par la superposition décalée créant un jeu graphique et coloré, irisé par le décalage rouge et bleu. Pascal Mirande nous invite à la vigilance. La réalité qui nous entoure est faite de mondes miniatures, de mondes enfouis qu'il nous appartient de faire exister.

2- Pistes pédagogiques

Les illustrations naturalistes des XVIII^e et XIX^e - Quentin Montagne crée des **paysages fantasmés** en dessin et en collage. Habités par une foule d'animaux de tous genres et de toutes tailles, ces mises en scène de la nature s'inspirent de certains **décors** d'aquariums, de vivariums, de zoos et autres dioramas¹ hérités du XIX^e siècle.

L'artiste se place en observateur de cet environnement changeant. Ce n'est qu'à partir de ces observations qu'il convoque les **visions idylliques d'une nature vierge, inaltérée**. Des visions vieilles de près de deux cents ans que l'on voit aujourd'hui dans de nombreux musées et parcs nationaux.

Les collages de Quentin Montagne arborent une nature luxuriante et magnifiée, rappelant les **illustrations naturalistes des XVIII^e - XIX^e siècle**, voire même les aquarelles et gouaches d'**Albrecht Dürer**, dessinateur, graveur et peintre allemand. Et dans la tradition des peintres naturalistes, les œuvres de peintres contemporains comme Alexis Rockman et Walton Ford.

¹ Dispositif de présentation par mise en scène d'un personnage historique, ou fictif, d'un animal disparu ou encore vivant à notre ère..., le faisant apparaître dans son environnement habituel, en volume ou non.



Illustrations du naturaliste allemand Ernst Haeckel (1834-1919).



Aquarelles et gouaches de Albrecht Dürer



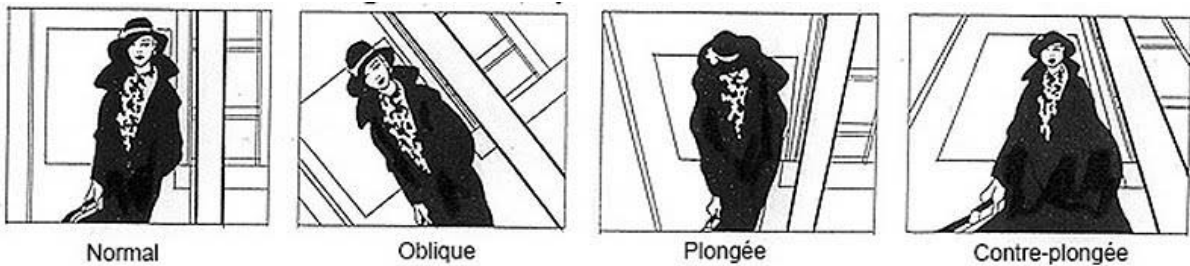
Alexis Rockman, artiste américain né en 1962, cherche à montrer à travers ses peintures la relation précaire entre l'homme et la nature. Ses œuvres traitent de la manière dont notre culture perçoit la nature et interagit avec les plantes et les animaux ainsi que du rôle que joue la culture en influant sur l'histoire naturelle.



Walton Ford, peintre américain né en 1960, connu pour ses illustrations très précises et à grande échelle d'animaux. Son style est comparé à celui de John James Audubon, Karl Bodmer et d'autres artistes issus du mouvement d'illustration naturaliste. Ford insufflé dans ses œuvres de l'humour et une critique de la culture.

La prise de vue et son impact sur notre perception de l'image

Point de vue : Il existe plusieurs points de vue dans la prise de photos en fonction de l'angle choisi. Le but étant de mettre en perspective le sujet par rapport au photographe ou à l'ensemble de la scène. Les plus connus sont la plongée et la contre-plongée. La **plongée**, donne l'impression que le sujet est plus petit, dominé par le photographe et écrase les perspectives tandis que la **contre-plongée** donne l'impression d'un sujet plus grand, dominant le photographe et exagère les perspectives.



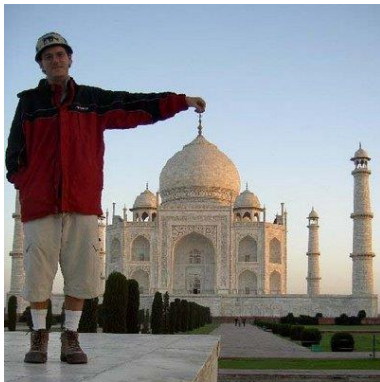
Cadrage : c'est le fait de délimiter la zone dans laquelle on fera entrer notre sujet et son environnement. Cela permet de choisir ce que l'on veut garder ou non dans le cadre en fonction du message que l'on souhaite faire

passer. Le cadrage est important dans la réception que le spectateur aura de cette photo. Le cadrage peut aussi permettre de détourner la réalité ou de donner l'illusion d'une autre réalité...

... En jouant avec les perspectives et les lignes directrices, comme ici :



Ou comme ces photos de monuments prises par des touristes :



Ateliers :

- « Prise de vue »

Matériel :

- Un appareil photo
- Des figurines

1 - Mettre en scène des personnages, type Playmobil, dans un décor extérieur et/ou intérieur afin de réaliser différentes prises de vues. Cet atelier peut aussi être fait avec des **constructions légère fabriquées avec des matériaux naturels** (brindilles, feuilles, ficelles ...) à déposer dans le paysage.

L'aspect mystérieux peut être alors être mis en avant. Exemple : une construction en forme de porte quelque part ou il nous semble ne rien n'y avoir. Une échelle le long d'un arbre.

2 - Choisir un point de vue en fonction de l'effet escompté.

3 - Prendre la photo

4 - L'exercice est intéressant dans la variation des mises en scènes et des points de vue. Une mise en scène peut être utiliser pour plusieurs photos en utilisant des points de vue différents.

5- Comparer les photos prises grâce à la même mise en scène, commenter les différents résultats et imaginer des histoires avec les photographies



- **Regarder la nature avec un kaléidoscope**

Matériel :

- Un rouleau de papier toilette
- Du carton miroir

- 1- Découper un rectangle de 10x10.5 dans le carton miroir
- 2 - Diviser ce rectangle en 3 rectangles de 10 x 3.5 chacun
- 3 - Plier le rectangle pour former un triangle avec le coté miroir a l'intérieur. Fermer avec du scotch.
- 4 - Placer le triangle à l'intérieur du rouleau.
- 5 – Regarder son environnement à travers le cylindre.

Bien observer les détails de la nature : les petits trous, les reliefs, les herbes ou fleurs qui poussent à un endroit particulier, la traces des termites sur les troncs d'arbres...

- **Les quatre éléments**

Fabriquer une construction légère à partir d'un des quatre éléments.

Exemple : une construction qui bouge au vent pour observer l'air, une construction qui flotte ou qui « enjambe » un ruisseau pour l'eau.

- **La nature reprend ses droits**

Matériel :

- Papier 160g A3, A4 ou A5 au choix
- Papier calque
- Crayon graphite
- Gomme
- Ciseaux
- Images d'architecture
- Images de faune et de flore à découper (imprimer ou dans des magazines)

- 1-Choisir une architecture et la décalquer sur le papier 160g.
- 2- Découper des éléments de la faune et de la flore de toute taille, de tout biotope et de toute texture.
- 3- Coller les éléments sur la feuille 160g. Jusqu'à se que l'architecture soit envahie par la nature
- 4 – Le résultat donne l'impression, à la manière de Quentin Montagne, que la nature à « engloutie » le bâtiment.

II - La mise en avant de la main de l'homme

1- Présentation des œuvres

Les bras à terre, Lionel PRALUS

L'artiste - Né en 1982 à Tours, Lionel PRALUS vit et travaille à Lille. Après des études d'Histoires des Arts et de Design, il se tourne vers la photographie et intègre l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs. Il développe un travail principalement axé autour du texte et de la photographie. Dans ce rapport, c'est l'idée même de récit qu'il soulève, la façon qu'ont les photographies de dialoguer avec les mots. Le texte crée un sens, l'image influe notre lecture, nous transporte dans un univers, une ambiance. Que ce soit lorsqu'il photographie les paysages de son enfance ou des catcheurs, il s'emploie toujours à nous présenter une réalité au fondations instables, prête à basculer. Seul ou au sein du collectif Faux Amis (Hortense Vinet, Lucie Pastureau), il continue ses recherches sur la mémoire et plus particulièrement la mémoire familiale, tout en s'interrogeant sur la place du photographe et la recherche d'une confusion volontaire dans la narration. Lionel Pralus, mène aussi tout au long de l'année des ateliers de sensibilisation et de création autour de la photographie et de la vidéo. Lionel Pralus est membre du studio hans lucas depuis 2012.

L'œuvre - A L'aparté, Lionel Pralus présente une série de photographies intitulée «Les bras à terre», prises sur le territoire de Montfort Communauté. Les paysages photographiés par l'artiste sont des paysages génériques, sans caractère pittoresque, sans séduction. Le journal de résidence est le cœur du projet. Il présente les réflexions de l'artiste au cours de sa résidence de création, sous forme de phrases courtes. Ces mêmes phrases, accompagnées d'une date, sont reprises en filigrane avec une typographie envahissante et fantomatique dans les photographies. Ces assertions nous aiguillent vers une interprétation subjective tantôt drôle, tantôt effrayante.

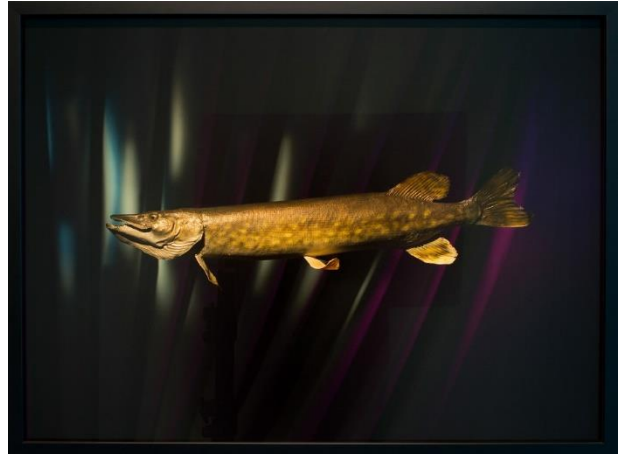


Brochet #1, Vincent MALASSIS

L'artiste - Né en 1979 à Fougères, vit et travaille en Bretagne. Photographe, compositeur et artiste sonore, Vincent Malassis développe un travail à la fois plastique et sociologique où l'expérimentation constitue le socle d'une démarche artistique paradoxalement documentaire. Questionnant le réel, il s'approprie un territoire à la fois géographique et intime pour témoigner de la vie d'une communauté humaine. Actif dans le domaine de la performance et de l'installation, ses pièces sonores sont généralement en corrélation avec ses photographies.

L'œuvre - « Trémelin, le paradis des pêcheurs », voici le point de départ de la résidence de Vincent Malassis à L'aparté, situé en bordure du lac de Trémelin. Pour son exposition intitulée La gaule, l'artiste revisite le thème de la pêche à travers un travail photographique, lumineux et sonore. Des portraits de pêcheurs sont accompagnés par un «portrait» pris en studio d'un brochet naturalisé. Ce trophée de pêche est photographié comme une star de cinéma, c'est à dire qu'il est mis en scène devant un lourd rideau noir, avec un jeu de lumières et de filtres colorés. Il y a dans la définition du portrait deux définitions qui s'opposent : celle qui s'attache à représenter

fidèlement une personne et celle qui vise une représentation plus qu'une ressemblance. Les portraits que réalise Vincent Malassis jouent de cette ambiguïté : s'agit-il de la réalité ou de fiction ? D'une part, la mise en scène : la personne qui pose joue son propre rôle. Il y a donc une part de fiction, mais sous l'apparence d'un style documentaire. Vincent Malassis questionne la photographie documentaire en tant qu'artiste. Selon lui la photographie purement documentaire n'est pas flatteuse, elle est « crue ». Il n'est pas non plus pour l'esthétisation des images, dans le style des photos de mode. Son souhait est de situer son travail à mi-chemin entre ces deux courants.



2- Pistes pédagogiques

Inspirés des peintres Italiens ainsi que des maîtres Hollandais, **les peintres de l'école de Barbizon**, sont reconnus pour avoir apporté une rupture avec la vision académique du paysage. Auparavant sublimée, anoblée et perçue de façon lyrique, la nature est dorénavant représentée sans filtre et donc de manière plus réaliste.



Théodore ROUSSEAU, *Paysage au crépuscule*.

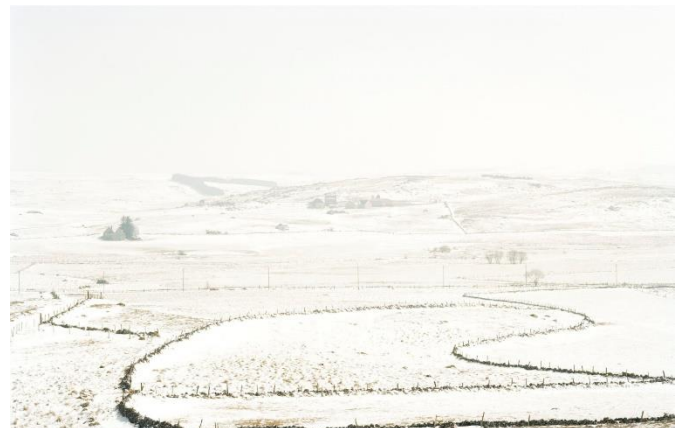


Narcisse DIAZ DE LA PENA, *Clairière dans les bois*.

Thibaut Cuisset qui s'intéresse au paysage vernaculaire, à l'idée que le paysage est le marqueur de notre temps et évolue en fonction de ce qu'on lui inflige.



Thibaut CUISSET, *Sans titre*, série Campagne française 2009-2010.



Thibaut CUISSET, *Sans titre*, série Normandie, 2006.

Ateliers

- **Le rapport texte/image**

Matériel :

- Fiche « storyboard » fourni par L'aparté
- Journaux
- Papier machine A4 ou A3 au choix
- Crayon graphite et crayon de couleur OU Appareil photo

Cycle 3 :

Construire une narration en partant de faits réels tirés de journaux locaux. Par le texte et par l'image, les élèves inventeront un récit fictionnel, et l'illustreront sous forme de dessins OU de photographie selon le choix de l'enseignant-e.

Si l'on fait un parallèle avec l'univers du cinéma, l'écriture d'un film commence par le synopsis : texte court qui expose les éléments principaux de la narration ; c'est en quelque sorte un résumé.

Les élèves compléteront directement le synopsis par un « story-board » qui apporte tous les éléments nécessaires au tournage, sous la forme d'une bande dessinée.

Le point de départ : le titre d'un article de journal, choisi pour son caractère neutre, à la manière de Lionel Pralus. À partir de cette phrase de titre, relatant d'un fait réel tiré d'un journal local, les élèves devront inventer un récit. La première partie de l'atelier consiste donc à sélectionner une phrase dans le journal et à l'intégrer dans un récit fictionnel.

Afin de faciliter la construction du récit, une page présentant des vignettes est distribuée à chaque élève (fiche « storyboard » fourni par L'aparté). Celle-ci est à compléter :

1- Un lieu 2- Un personnage principal 3- Un objet 4-5-6-7- Une action

Le récit construit à partir de ces indications est à inscrire sous les vignettes

Exemple : Titre extrait de Ouest-France, commune d'Iffendic : « La Gaule d'Iffendic : Lâcher de 85 kg de truites arc-en-ciel »

1- Un lieu : la rivière 2- Un personnage principal : un pêcheur 3- Un objet : une canne à pêche

4-5-6-7- Une action : une truite rose s'échappe sur un tapis volant

Récit possible : « La Gaule d'Iffendic : Lâcher de 85 kg de truites arc-en-ciel ». Un pêcheur affirme avoir vu une truite rose s'échapper de la rivière sur un tapis volant !

Cycle 2 :

Des titres d'articles de journaux seront sélectionnés en amont par un adulte. Par groupe (5 groupes), les élèves créeront un court récit, en partant du titre d'article de journal tiré au hasard. Chaque élève écrira et dessinera une partie du récit inventé en groupe pour former une œuvre collective.

III - L'invitation à la contemplation et à la préservation

1- Présentation des œuvres

Herbier, Aurélie MOURIER

L'artiste - Née en 1985, Aurélie Mourier vit et travaille à Poitiers. Son travail de sculpture et de dessin se développe à partir de formes pixellisées, mêlant pratique numérique et réalisation artisanale. Ces formes, modélisées à l'aide d'un logiciel de dessin 3D, peuvent être extraites du réel ou inventées. Regroupées dans un répertoire, elles sont classées et analysées géométriquement. Les installations et sculptures qui en découlent sont réalisées à la main (couture de maille plastique, découpe de papier, de mousse, de bois, estampes) contrastant avec la perfection des modèles virtuels.

L'œuvre - En résidence à L'aparté en 2011, Aurélie Mourier s'intéresse aux arbres de Trémelin pour la réalisation de cinq herbiers évidés, dont celui du fonds de l'artothèque. Inspirés des herbiers botaniques, ces livres contiennent des arbres qui, au lieu d'être aplatis, en ont « percé » les pages. Les arbres sont découpés en strates, chacune correspondant à une page. Ainsi en tournant les pages, on reconnaît progressivement la forme, du tronc jusqu'à la cime. Choissant des arbres pour leurs formes et non en fonction de leur genre, leur espèce ou leur famille, elle travaille comme une botaniste spécialiste en morphologie végétale. Recensant la forme des essences forestières qui composent le paysage : un arbre à long tronc fin ; un arbre conique comme un sapin ; un arbre rond et gros ; un arbre en forme de poire et enfin un arbre ayant repoussé à partir d'une souche. Représentées en perspective, leurs formes transpercent l'univers aplati du livre. Alors que le botaniste utilise l'herbier pour conserver ses échantillons à plat et en relief, Aurélie Mourier investit le même espace en creux. Et c'est ce creux, né de l'accumulation de chaque page percée, qui constitue le volume. Elle octroie une troisième dimension aux herbiers redonnant ainsi aux arbres représentés toute leur ampleur.



Bol, Rika TANAKA

L'artiste - Née en 1984 à Takayama au Japon, elle vit et travaille à Rennes et au Japon. Elle obtient son DNSEP avec Félicitations du Jury de l'Ecole Européenne Supérieure d'Art de Bretagne – site de Rennes en 2013. Les travaux de Rika Tanaka tentent de capter des phénomènes. Minéraux ou organiques, concrets ou impalpables, ils représentent des supports hétéroclites de réflexion. Depuis le reflet fugace dans un miroir jusqu'à la lente déshydratation d'un fruit, l'artiste conjugue action du temps et maîtrise des gestes.

L'œuvre - En résidence à L'aparté, Rika Tanaka développe un travail sensible autour de la collection d'objets naturels ou artificiels sur lesquels l'action du temps est palpable. Dans son exposition, collection et production sont présentées ensemble, côte-à-côte. Toujours à la recherche d'un équilibre, leur rencontre oscille entre complémentarité et opposition. Bol est un moulage de mains jointes en pierre reconstituée. Il a demandé la réalisation préalable de divers modèles en plâtre afin de trouver la forme et le geste adéquats. Plusieurs tirages successifs sont nécessaires, en plâtre, en ciment, en pierre reconstituée, en silicone pour définir le meilleur matériau comme la meilleure manière de l'utiliser. Chaque pièce réalisée par l'artiste est le fruit de lentes et parfois difficiles opérations. Le temps est une donnée fondamentale dans la pratique de Rika Tanaka. Pourtant, ni le labeur ni la patience observée par l'artiste ne transparaissent dans ses œuvres.



Les Mundis-Pirum, Rika TANAKA

L'artiste - Née en 1984 à Takayama au Japon, elle vit et travaille à Rennes et au Japon. Elle obtient son DNSEP avec Félicitations du Jury de l'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne – site de Rennes en 2013. Regarder un papier se tordre sous l'action de l'humidité. Relever les imperfections d'un mur. Voir un légume sécher, se rétracter, changer de teinte et de forme... C'est sur ces observations que repose le travail de Rika Tanaka. Les pièces qu'elle réalise tentent de capter des phénomènes. Minéraux ou organiques, concrets ou impalpables, ces objets hétéroclites sont son support de réflexion. Ce sont des éléments collectés sans intention prédéfinie et accumulés selon le hasard, de manière désintéressée. Qu'ils subissent ou non un processus de détérioration et de vieillissement, l'artiste doit les observer parfois longtemps avant de les intégrer à sa production. L'artiste conjugue action du temps et maîtrise des gestes.

L'œuvre - Rika Tanaka réalise une série de dessins à l'encre à partir de fruits et de légumes, qui sont au préalable photographiés ou scannés pour être agrandis et imprimés. Place ensuite à une lente mise en couleur pour transformer ces éléments naturels en cartes géographiques, géologiques ou même célestes. Les Mundis sont des « petits mondes autonomes nés d'épluchures de fruits et légumes (courgette, melon, chou, gingembre...) mises à plat, photographiées, passées en noir et blanc puis minutieusement coloriés à l'encre, comme pour leur insuffler une nouvelle existence. On retrouve ici l'idée omniprésente de la nature propre à la vie, à son écoulement prévisible et imprévisible, et aux vertus captivantes de son rythme cyclique. De manière générale, Rika Tanaka rend hommage à la matérialité mouvante du monde : riposte douce à l'assignation permanente des identités, son œuvre souligne au contraire la richesse des métamorphoses. » (extrait du texte TOUT L'UNIVERS écrit par Eva Prouteau).



2- Pistes pédagogiques

Autres artistes :

Michel Blazy : Ce savant mélange de matériaux naturels et artificiels constitue le support des investigations de l'artiste. Les œuvres deviennent ainsi des métaphores de la fragilité, du temps qui passe et de la brièveté de la vie,



Roman Opalka : Photographie quotidiennement son visage qui vieillit.



Sam Taylor Wood : Photographie des fruits en train de moisir



Ateliers :

- **Observer la nature de manière scientifique : Réaliser un herbier botanique**

Matériel :

- éléments végétaux
- feuilles A5
- scotch ou colle
- perforatrice et fil

A réaliser de manière collective ou individuelle.

- 1 - Ramasser des éléments végétaux et les faire sécher à plat dans un livre.
- 2 - Coller les éléments sécher sur une feuille A5 avec des petits morceaux de scotch (ou autre selon les préférences). Les éléments peuvent être collé un par feuille A5 ou bien en composition de 2 ou 3 par feuilles selon un critère (forme, provenance, lieu de récolte...)
- 3 - Percer les feuille A5 sur un même bord à l'aide d'une perforatrice et passer un fil afin de relier l'ensemble.
- 4 - Ajouter des éléments « scientifique » a côté des éléments naturel comme le nom, la définition, l'environnement dans lequel il pousse, et autres informations.

- **Observer la nature de manière scientifique : Réaliser un herbier au carreau**

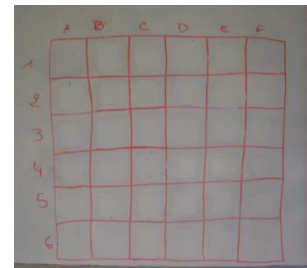
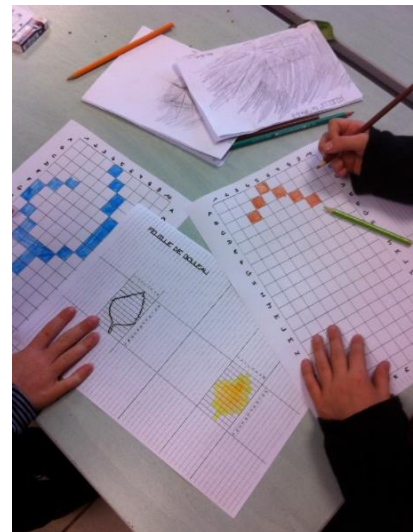
La mise au carreau : Action de tracer sur un modèle (dessin, peinture, etc.) un quadrillage qui permettra de le reproduire à l'échelle plus petite, de même grosseur ou plus grande

A partir d'une feuille ramassée dans la nature, les élèves créeront un petit herbier : de la forme (le contour) de la feuille à la mise au carreau de celle-ci. Le but est de rationaliser une forme végétale naturelle, en passant par un quadrillage. L'idée est de créer un répertoire de formes, à la manière d'Aurélie Mourier. La notion d'échelle est en jeu ici.

Matériel :

- des feuilles d'arbres : Ces feuilles devront rentrer sur une feuille A5 et être relativement symétrique.
- feuilles A5
- une règle
- un crayon graphite
- crayon de couleur

1. Ramasser des feuilles végétales et les mettre à plat dans un livre
2. Sur une feuille A5 faire le contour d'une feuille d'arbre.
3. Créer un quadrillage sur cette feuille en comptant des cases de 1cmx1cm. Numéroté et lettré les cases.
4. Remplir les cases traversées par les contours de la feuille d'arbre.
5. Sur une autre feuille de papier créer le même quadrillage en plus petit. C'est-à-dire le même nombre de case mais avec des cases plus petite (faisant 0,5cmx0,5cm par exemple).
6. Reporter le motif dans le plus petit format. Coloriez l'intérieur du motif.
7. Pour créer un herbier les élèves peuvent renouveler l'atelier avec d'autre essence d'arbre ou bien créer un carnet avec l'ensemble des résultats de la classe.
8. Percer les bords de chaque production avec une perforatrice et passer un fil pour créer un carnet.
9. Les feuilles d'arbres peuvent être coller avec du scoth sur la page d'à côté, soit le verso de la page précédentes.



- **Le socle confère un caractère précieux – 1**

Dans un premier temps demander aux élèves de ramener un petit objet ou un élément naturel ramasser quelque part (type bouton, feuille d'arbre, caillou à la forme particulière, ...).

Cet objet est petit et insignifiant mais peut contenir une richesse insoupçonnée, accessible à celui qui le regarde avec attention.

Parler de la **mise en valeur** de cet objet selon la façon dont on le présente avec les mains. Essayer plusieurs postures de mains, tester les possibilités. Observer celles qui rendront l'objet « précieux »

Une fois que chacun a choisi sa posture. Faire le moulage de celle-ci grâce à l'alginate. Une fois sec, y déposer l'objet.

Matériel :

- Alginate
- Gobelet en plastique
- Plâtre
- Éléments naturels OU Petit objet banal mais précieux

- 1 - Préparer de l'alginate (<https://www.rougier-ple.fr/alginate-rose-prise-rapide-1-kg.r.html>) et la verser dans un gobelet en plastique
- 2 - Tremper sa main, laisser la main sans bouger le temps indiqué sur le mode d'emploi de l'alginate (moins de 5minutes)
- 3 - Fabriquer du plâtre et le couler dans le moule de l'alginate.
- 4 - Patienter
- 5 - Ramasser des éléments naturels assez petits, les observer.
- 6 - « Eplucher » l'alginate.
- 7 - Dans la main y déposer son ou ses éléments naturels.

- **Le socle confère un caractère précieux – 2**

Matériel :

- patadur blanc (pâte à modeler qui durcit à l'air)

Grâce a la patadur mouler l'empreinte d'un élément naturel.

Exemple : l'écorce d'un arbre, le granuleux d'une pierre, un ensemble de feuilles ... ou bien des éléments artificiels qui rappellent des éléments naturels (comme le papier bulle peut rappeler le maïs)



Vue de l'exposition Rika Tanaka. *Une question de temps*.2018

Se servir de ce moulage comme socle à l'élément ou si l'empreinte est artificielle se servir du moulage pour y déposer l'élément naturel qu'il peut rappeler.

- **Un autre regard sur les détails**

Matériel :

- Appareil photo
- Feuille A3 (ou A4)
- Crayon de couleur
- Epluchures, fruits ou légumes.

A la manière de Rika Tanaka ...

1 - Mettre à plat des épluchures ou bien des détails naturels (feuilles, nervures, coupes de légumes, fruits, plantes...)

2 - Prendre une photo et l'imprimer en noir et blanc au format A3 si possible.

3 - Coloriser l'image au crayon de couleur sans tenir compte de la couleur réel, dans l'objectif d'opérer une mutation, de voir dans un élément d'autres choses, quelque chose proche de la cartographie.

- **Observations** :

- Laisser des éléments naturels frais se détériorer, moisir, sécher sur un temps long. (plusieurs semaines)
- Regarder à la loupe des fruits et des légumes, observer leurs détails, leurs coupes (peut découler sur l'atelier « Un autre regard sur les détails »)

Bibliographie

Disponible à la Médiathèque Départementale d'Ille-et-Vilaine (MDIV)

- *Ma Terre vue de l'espace*, Arthus-Bertrand, Yann ; Blond, Olivier. publié par la Fondation GoodPlanet ; sous la direction d'Olivier Blond. Editeur(s) Paris : De La Martinière Jeunesse, 2014.

Résumé : Une approche ludique des questions écologiques s'appuyant sur des images de la Terre vue par satellite pour sensibiliser les jeunes aux principaux enjeux actuels : la nourriture, le changement climatique, la pollution, la protection des forêts, l'urbanisation, les catastrophes naturelles, la désertification, etc. Des chiffres clés résument chacun des sujets abordés. A partir de 8 ans.

- *Jour après jour*, Romain Bernard. Editeur : La Martinière jeunesse

Résumé : Aimé vit à la ferme avec sa maman. Tandis qu'il grandit, il constate et immortalise avec son appareil photo les petites variations de son environnement, puis les plus grands bouleversements. Le paysage s'anime de nouvelles activités : le passage du chemin de fer, la construction d'une usine, d'un barrage. Puis l'usine ferme, la campagne se dépeuple, et Aimé, déjà vieux, se retrouve seul après le décès de sa mère. De curieux nouveaux venus vont alors réveiller le paysage...

Un album OVNI sur le temps qui passe et les altérations du paysage, ainsi que sur l'amour et la transmission. Et aussi une bonne occasion pour les enfants d'aiguiser leur sens de l'observation ! A partir de 4 ans

Disponible dans le réseau AVELIA

- *Photos chopées : les images disent-elles la vérité ?*, David Groison. Editeur(s) : Actes Sud junior. 2013

Résumé : Les auteurs invitent à réfléchir sur la manipulation des images, la retouche des photos d'actualité et mettent en perspective leur utilisation dans la société de consommation. Puis les secrets de la photographie sont abordés : les truquages, les retouches, Photoshop...

- *Jim Curious : voyage à travers la jungle*, Matthias Picard. Editeur(s) : Editions 2024. Collection(s) : Jim Curious 4048. 2019

Résumé : Suivant une libellule à travers le miroir du salon, Jim Curious se retrouve sous les frondaisons lumineuses d'une forêt primaire. Il sillonne un champ de lentilles d'eau, se laisse guider vers les sous-bois et s'avance dans la jungle. Les arbres majestueux forment le décor de ce voyage en trois dimensions au cours duquel il croise singes, tortues, toucans et serpents. Un conte muet et poétique.

- *Jim Curious : voyage au coeur de l'océan*, Matthias Picard. Editeur(s) : Editions 2024. 2012

Résumé : Bien calé dans son scaphandrier, Jim Curious plonge explorer les fonds marins. Dès son passage sous l'eau, l'image s'enrichit du relief grâce aux images en 3D. Jim croise des poissons, des monstres et d'autres bêtes de plus en plus étranges. Plus il chute dans l'eau, plus il remonte le temps : épaves de la Seconde Guerre mondiale, cité de l'Atlantide...

- *Land art*, Floriane Herrero. Editeur(s) : Ed. Palette. Année : 2012

Résumé : Présentation des plus belles oeuvres du land art. Chaque artiste interroge le geste artistique de l'homme et la force naturelle du paysage. Les oeuvres sont créées dans le respect de l'environnement et se fondent dans le lieu qui les accueille.